

*Analyse de la filière laitière locale burkinabè:
Les acteurs et leurs organisations dans
la périphérie de Bobo-Dioulasso et de
Ouagadougou*

SANON Yacouba

Introduction-Background

■ Le lait et produits laitiers au centre des préoccupations des autorités burkinabè pour plusieurs:

- Forte demande nationale (environ 11 millions d'habitants)
- Faiblesse de l'offre locale
- Implications budgétaires des importations (6,7 milliards:2000-2005)

■ Réalité :

- Beaucoup d'efforts pour accroître l'offre nationale utilisant des approches technicistes (production-transformation)
 - ❖ Émergence depuis 1990 d'unités de transformation laitière et de fermes de production
- Peu d'attention accordée aux acteurs et à leurs organisations
 - ❖ Les résultats des efforts restent mitigés

Justification-Objectifs

■ Justification

- L'importance des acteurs et de leurs organisations dans les processus de transformation économiques est bien reconnues (cf. Lloyd, 1971, Le Nay et Vatin, 1991)
- La transformation économique du secteur laitier burkinabè dépend donc des acteurs et des formes d'organisations socioprofessionnelles.

■ Objectif globale

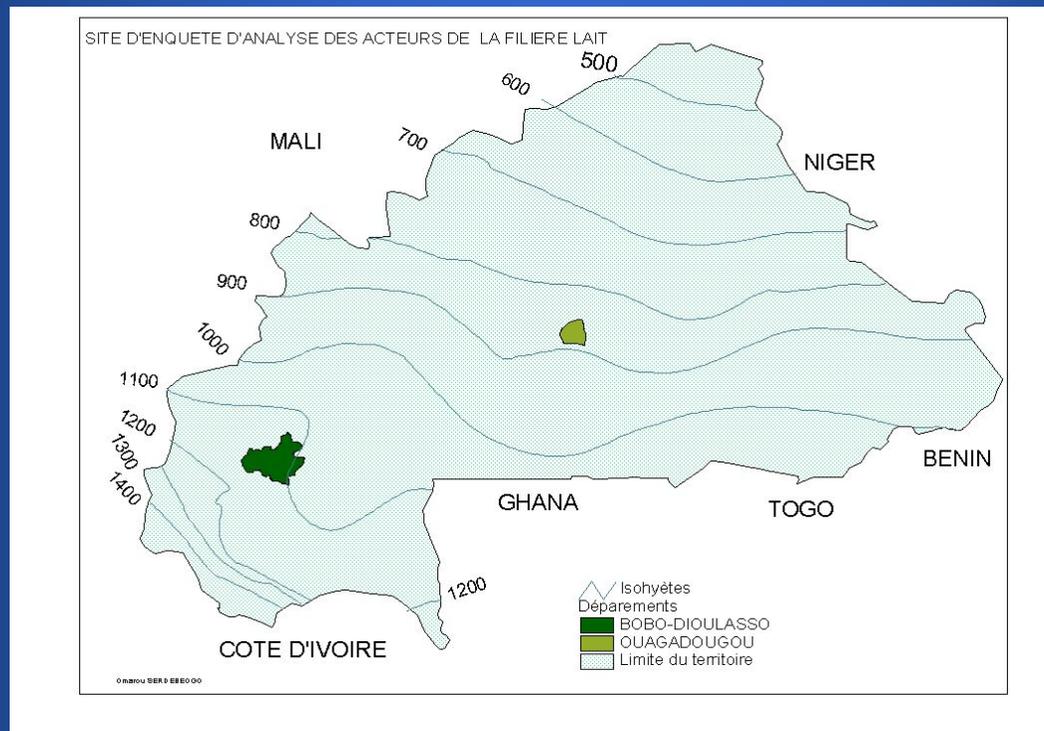
- Éclairer les aspects socio-anthropologiques des transformation économique du secteur laitier burkinabè

■ Objectif spécifique

- Analyser l'évolution socio-organisationnelle et institutionnelle des acteurs des filières laitières locales

Matériels et méthodes

- Sites d'étude (cf. Cartes): Ouagadougou, Bobo-Dioulasso



Materiel et méthodes (suite)

■ Cadre conceptuel

- Approches sociologiques des organisations dans le cadre conceptuel d'analyse des circuits agricoles

■ Méthodes de collecte et d'analyse des données

- Recherches documentaires : faire le point des connaissances sur la promotion des filières lait local
- Enquêtes auprès des acteurs: repérage des acteurs et leurs organisations, analyse socio-anthropologiques

Résultats

- R1: Des tentatives coloniales isolées qui tournent cours;
- R2: Développement désordonné ou accélération de la transformation économique du secteur laitier local;
- R3: Une hétérogénéité socioéconomique des acteurs de la production
- R4: Une distinction peu poussée des activités de la filière
- R5: Existence d'une diversité de structures d'appui
- R6: Une prise de conscience de l'importance des acteurs et de leurs organisations dans la transformation économique du secteur laitier

R1: Des tentatives coloniales isolées qui tournent courts

- ⑩ Les autorités coloniales avaient déjà tenté d'organiser la collecte du lait pour au moins assurer l'approvisionnement des familles des expatriés (Vatin, F., 1996).
- ⑩ Les services vétérinaires d'alors avaient tenté de mettre en place un schéma de stérilisation du lait
- ⑩ Dès les années 1950 et cela jusqu'en 1972, « Monsieur Vicens un métis français collectait et transformait environ 250 litres de lait par jour.
 - Les produits fabriqués (beurre, yaourts, crème fraîche, lait entier bouilli) vendus sur la place du marché ou exportés pour les expatriés coloniaux résidant à Niamey, Bouaké et Abidjan» (Le Troquer Y., 1993)
 - Il assurait alors les fonctions de collecteur, de transformateur et de vendeur des produits transformés.

R2: Développement désordonné ou accélération de la transformation économique du secteur laitier local;

- ⑩ De 1990 à nos jours on note 73 mini-laiteries à Ouagadougou contre 12 à Bobo-Dioulasso (MRA/CCIB, 2005).
 - Dont trois publics de taille moyenne et semi-industrielles passées en gestion coopératives
 - 81 mini-laiterie de propriété individuelle de taille moyenne à petite et généralement artisanale
- ⑩ La capacité de collecte des mini-laiteries reste faible, 1,1172 millions de litres (0,62%) du disponible laitier burkinabè estimé à environ 180 millions (MRA, 2003).
- ⑩ La majorité des mini-laiteries introduit une proportion importante de lait en poudre importé.

R3: Une hétérogénéité socioéconomique des acteurs de la production

- Hétérogénéité socioethnique, techniques et de capacités financières des acteurs de la production-Coexistence de trois systèmes de production (Hamadou S. et Sanon Y., 2005).
 - Le système traditionnel fulbè où l'élevage est une activité socioculturelle à faible capacité financière
 - Le système périurbain semi-amélioré qui exploite les opportunités offerte par la promotion du secteur laitier
 - Le système de ferme laitière qui dispose des ressources financière importante et dont l'élevage représente une mise en réserve financière
- Des formes d'organisations aussi hétérogènes
 - Des associations/groupements d'éleveurs dans le système traditionnel se regroupent en Fédération des éleveurs du Burkina; incapables de fournir des services à ses membres ;
 - Des groupements d'éleveurs qui se fédèrent en unions provinciales et régionales encore incapables de fournir des services à ses membres
 - Des coopératives qui tentent de former un capital social capable de fournir des services à ses membres.

R4: Une distinction peu poussée des activités de la filière

- ⑩ Les acteurs de la production sont également les acteurs de la collecte, transformation / commercialisation dans le système traditionnel fulbè.
- ⑩ Les acteurs de la production sont différents des collecteurs qui sont également différents des transformateurs dans le système peri/intra urbain amélioré ;
 - Mais aucune organisation socioprofessionnelle dans le maillon de collecte et de transformation;
 - Chaque collecteur (individus) et transformateur (unité de laiterie) est géré selon la propriété collective ou individuelle, mais on note un début d'organisation des transformateurs
 - Les moyens de transport pour la collecte vont du rudimentaire (pied, vélo) au motorisé (moto et/ou véhicule)

R5: Existence d'une diversité de structures d'appui mais non spécifique au lait

⑩ Les acteurs publics et parapublic

- Ministère des ressources animales :
 - Projets et programmes avec volet production-transformation laitière :
- Instituts de recherche (INERA ; IRSAT, CIRDES ; etc.) :

⑩ Les acteurs privés de fourniture de biens et services

- Les vétérinaires privés
- Les institutions de micro-finances

⑩ Aucune des structures d'appui spécifiquement orienté vers le lait.

- Existence des technologies d'alimentation, d'insémination et de procédés de transformation laitière;
- Pas de ligne de crédit spécifique lait dans les institutions de micro-finances.

R6: Une prise de conscience de l'importance des acteurs et de leurs organisations dans la transformation économique du secteur laitier

- ⑩ Création de deux table filière lait en 1999 à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou regroupant tous les maillons ;
- ⑩ Offre de services aux membres à travers :
 - Club insémination artificielle
 - Club d'animation et d'encadrement technique
- ⑩ Processus de fédération transformateurs - commerçants en cours
- ⑩ Principale question en suspens : la durabilité de cette prise de conscience, étant donné que le processus actuel est alimenté par les appuis financier extérieur,

Conclusions et implications

- ⑩ La filière lait local est en pleine mutation depuis 1990.
- ⑩ De nouveaux acteurs ont fait leur apparition au niveau de tous les maillons et on pourrait penser qu'ils suffiront à insuffler une dynamique au secteur laitier local;
- ⑩ Mais la viabilité de la filière lait local dépend encore effective des petits producteurs
 - ⑩ Le processus d'organisation en cours ne peut et ne doit les ignorer si l'on veut transformer durablement le secteur laitier au Burkina Faso;
 - ⑩ Ils fournissent encore la majeure partie de l'offre de matière première aux mini-laiterie et aux ménages ;

Conclusions et implications

- ⑩ Ce qui implique que les pouvoirs ont encore un rôle important à jouer dans l'orientation des types d'organisations dans la filière lait local :
 - Des efforts financiers et techniques organisationnelles seront nécessaires pour réussir le pari de promotion de la filière lait local.
 - La pérennité de ses efforts est un gage de viabilité des organisations socioprofessionnelles du lait et de leurs activités.

MERCI DE VOTRE ATTENTION



Photo: Collecteur de lait pour l'approvisionnement des mini-laiteries